

Conférence « Écriture ancienne en chine et arts contemporains chinois »

Rémi Anicotte, chercheur et consultant, membre associé du Centre de recherches linguistiques sur l'Asie orientale, est venu présenter jeudi 26 novembre sur les deux sites du LFS une conférence sur *l'écriture ancienne en Chine et les arts contemporains chinois*. Docteur en linguistique et aussi mathématicien, il est l'auteur de la traduction française du « *Livre sur les calculs* » et du roman « *Bouddha reste de marbre* ».

L'écriture chinoise et son origine

La Chine est, selon l'opinion commune, un pays dont l'Histoire commence il y a 5000 ans. Mais qu'est-ce que l'Histoire ? Il y a 100 ans, elle était définie par l'apparition de l'écriture, ce qui daterait alors l'Empire du Milieu de seulement 1300 ans, cependant, de nos jours plusieurs autres facteurs sont pris en compte comme les concentrations de populations, l'exploitation des champs ou plus généralement l'apparition des villes.

Quelle est donc l'origine de l'écriture chinoise et sur quel support peut-on la retrouver ? Plus de 4500 caractères - dont 1500 sont lisibles - ont été trouvés à Yinxu vers 1300 ans avant J-C sur des carapaces de tortues ; les caractères s'écrivaient alors verticalement et une dizaine d'entre eux, notamment les animaux, étaient de l'ordre du dessin ; malgré tout, cette écriture semblait déjà aboutie mais son origine est inconnue, seules les carapaces de tortue ayant survécu. Selon la mythologie chinoise, Cangjie dit « *le voyant* » aurait inventé l'écriture chinoise en observant les traces et les formes des animaux. Il aurait dessiné les « *premiers caractères* » après s'être inspiré en premier lieu des formes élémentaires de la nature. Il est représenté avec deux paires d'yeux lui permettant de voir les secrets du ciel et de la terre.

Plusieurs supports de l'écriture existent : la stèle de pierre par exemple était utilisée pour des textes de grande importance telles que des paroles de Confucius ou de membres royaux. Sur les bronzes étaient écrites des informations quant au lieu de leur fabrication ou au sujet de leur propriétaire. Moins communément, on a utilisé des manuscrits sur soie destinés aux personnes les plus riches : écrire sur de la soie témoignait d'une grande forme de respect envers son destinataire. Ainsi a-t-on retrouvé cette lettre de Zifang provenant d'un homme aisé écrivant une lettre de soie à son ami pour lui demander de lui envoyer une paire de chaussure qu'il promet lui rembourser ultérieurement. Les écritures sur soie étaient déjà très proches du chinois traditionnel.

Bon marché, les lattes de bois était légères et de 100 à 200 fois moins chères que la soie, c'est cependant l'écriture sur bambou qui va être la plus utilisée, les planchettes plus fines et supportant une seule colonne de caractères, étaient reliées entre elles par des ficelles ; une fois enroulées, elles permettaient de supporter la chaleur. Parmi les textes traduits, on peut lire une

lettre en bambou du soldat Jing à son frère, lui demandant de l'argent. Ces lamelles de bambou se sont particulièrement bien conservées grâce à la boue empêchant leur oxydation. Mais est-il facile de restaurer ces vestiges ?

Pour un chercheur comme Rémi Anicotte, découvrir ces lamelles c'est comme trouver un trésor; le processus de restauration de ces supports fragiles est long et fastidieux puisqu'il peut prendre de 5 à 10 ans ; il est le fruit d'un travail qui réunit chimistes, archéologues et restaurateurs. Entre la découverte et la publication des textes traduits, plusieurs dizaines d'années peuvent se passer. C'est pourquoi des mesures, photos et scanner infrarouge sont utilisés, pour garder des traces pérennes de ces manuscrits. La plus grande partie des pièces écrites se trouve dans les tombeaux de personnes mais très peu dans les bibliothèques et maisons en bois qui n'ont pas résisté aux assauts du temps. Parfois, des milliers de textes sont découverts comme au Hunan, dans le puits de Liye, dans lequel des soldats ont jeté, pour ne pas se les faire piller, quelques 30 000 lamelles de bambous, archives des lois et de la société de l'époque.

Quels sens donnaient les Chinois à l'écriture ?

L'écriture était liée au calcul avant de conter des histoires d'interprétation du monde ou de prédictions liées aux rêves ou aux événements historiques. Les Chinois avaient déjà à l'époque une notion du passé et des textes anciens mais ne les dataient pas.

En conclusion, l'histoire de l'écriture est le reflet de la civilisation chinoise tant par la variété des supports utilisés que par la diversité des textes trouvés à ce jour. De belles perspectives de recherches et de découvertes sont encore à espérer.